

## Ils préparent un nouveau diplôme, bac + 2 magie

Par Valentine Rousseau - Publié le 12 septembre 2019



**La salle de spectacle le Double Fond forme depuis la rentrée des étudiants au premier diplôme de magie au monde reconnu par un Etat.**

Ils ont les yeux grands ouverts, fixés sur les doigts de la magicienne Alexandra Duvivier, pendant que ses mains battent les cartes. Dans la salle de spectacle du Double Fond, à Paris, Dylan, Jean-Christophe, Edouard, Lucas et Thomas caressent le rêve de vivre de la magie. Ils ont pour la plupart entre 18 et 25 ans. Au terme de 550 heures de formation, ils pourront y prétendre. Et se targuer d'avoir décroché le premier diplôme du genre reconnu par un Etat. Dominique Duvivier et sa fille Alexandra, maîtres de la magie de salon et à la tête du Double Fond, y travaillent depuis cinq ans. Les 14 étudiants ont fait leur rentrée le 2 septembre, avec, dans leurs cartables, cordes, foulards, pièces, jeux de cartes, balles en mousse... Au programme de leur emploi du temps : magie pour enfants, magie des cartes, magie de scène — celle qui se voit de loin — mentalisme, histoire de la discipline, gestion du stress. Parce qu'une fois la technique en main, encore faut-il savoir se vendre...

### **Un premier diplôme d'Etat de magicien**

« Je veux que tu me regardes pour que je me sente concernée, lance Alexandra Duvivier à Jean-Christophe en plein tour. Tu as la maîtrise et la technique, mais... Désstresse ! » Drôle, vive, la magicienne répond du tac au tac. Toujours détendue.

## Croupier et mentaliste

Bluffer, c'est inné chez elle. Son jeu de cartes en main, elle explique comment le tenir, l'effeuiller. Pour glisser une carte en avant, « il faut le faire avec le coussinet qui se trouve à la base de l'index. Puis on mélange à l'hindou, dans le sens de la largeur. » Elle tend une corde et hop ! un foulard en soie en surgit. « Regardez l'effet, ça tue sa race ! Mais la main qui cache le foulard ne doit pas être constipée. Et attention, les enfants sont sans filtre. S'ils détectent une supercherie, ils se moqueront sans retenue. » Les apprentis se détendent, rient aux blagues d'Alexandra qui excelle autant en humour qu'en prestidigitation. La magicienne adore « faire du bien aux autres ». Ravie que la « France soit le premier pays au monde à reconnaître la magie comme un art. Notre discipline se nourrit de théâtre, de création, de technique. »

Avec Philippe de Perthuis, centralien devenu magicien, les étudiants se frottent au mentalisme. Le cours se concentre sur le spectateur invité sur scène. Il s'attelle au tour du miroir, avec les mêmes cartes cachées dans les poches du volontaire que dans celle du maître. Technique hyper basique selon lui, elle donne la migraine aux novices que nous sommes. Venu de toute la France, les élèves s'entraîneront entre 2 500 et 3 000 heures pour décrocher cet équivalent bac + 2. « On est si heureux d'avoir des pointures comme profs ! On peut échanger avec eux, ils sont tous bienveillants », s'enthousiasment-ils.

Comme Dylan, 22 ans, qui suit des cours de magie tous les samedis, à Nice, depuis dix ans. Ses profs l'ont encouragé à intégrer cette formation qui coûte tout de même 14 850 € HT. « J'ai vraiment compris que je voulais faire ce métier quand je suis intervenu auprès d'enfants hospitalisés, conclut-il. J'ai alors vu leur visage s'illuminer. »

### « Cette formation va limiter le plagiat »

Eric Antoine est le parrain de ce premier diplôme de magie. Il a dit oui sans hésiter. « Parce que les Duvivier, c'est un gage d'excellence, reconnaît l'artiste. C'est grâce à leur boutique à Paris que je suis devenu magicien. Je suis passé devant quand j'avais 13 ans, j'ai acheté des balles en mousse et trois cordes. Et j'ai tout de suite été passionné ! Je me suis formé en partie avec les écrits et les vidéos de Dominique. »

Comme pour le théâtre, les beaux-arts ou la musique, un diplôme garantit souvent une formation de qualité. Il va conduire une partie des 4 000 à 5 000 amateurs en France à un niveau professionnel en gagnant un temps fou ! Cette formation va susciter de la créativité et limiter le plagiat. »

